

SORTIE A L'AVOIRON AVEC DIGITALIS LE 21 MAI 2011

L'Avoiron est un de nos trois grands classiques dans le Puy-de-Dôme (les deux autres étant Pileyre et Mirabel). Le lieu avait été choisi pour pouvoir montrer un maximum d'espèces à nos amis de Digitalis

La sortie a été animée par Jean-Jacques Guillaumin (qui était venu en reconnaissance le jeudi 19), avec la participation notamment de Jean Koenig, Georges Laroche et Nicolas Ray. Le groupe comptait au moins quarante personnes : 26 appartenaient à Digitalis (dont quelques botanistes de haut niveau), plus 12 de la SFO et quelques « sans appartenance ». Un groupe aussi nombreux pose des problèmes multiples : hétérogénéité tant des connaissances que des capacités physiques, difficultés pour montrer à tout le monde une plante rare, risques de piétinement des plantes...



Cephalathera longifolia

Nous sommes montés à l'Avoiron par le chemin habituel, qui nous a permis de rencontrer *Ophrys sphegodes* (par ailleurs fort rare à l'Avoiron), *Himantoglossum hircinum*, *Orchis*

anthropophora, *Neottia (Listera) ovata*. On pénètre ensuite dans la forêt. Au voisinage d'un carrefour de chemins (zone habituellement la plus riche du Puy de l'Avoiron), nous avons vu *Platanthera bifolia* en abondance (c'est apparemment l'espèce qui a le mieux tiré son épingle du jeu en cette année de sécheresse printanière), mais les autres espèces étaient bien raréfiées (les trois céphalanthères, *Ophrys anthropophora*, *Listera (Neotia) ovata*, *Orchis purpurea* fanée). L'unique pied de *C. rubra* observé était fleuri.

Un peu plus haut, il y a deux sources dans le sous-bois, et la troupe a casse-croûté à côté de l'une d'entre elles. Là, *Platanthera bifolia* était très abondante, *Listera ovata* et *Ophrys anthropophora* étaient bien représentées, *Ophrys insectifera* était présente. De l'autre côté du chemin, il y a une prairie à brome dressé et brachypode où nous avons trouvé quelques pieds de *Neotinea ustulata* et quelques *C. damasonium* en fruits.

De là, nous sommes montés au sommet à travers des pelouses où nous avons trouvé seulement *Anacamptis pyramidalis*, plus des petites choses fanées et noirâtres que les initiés ont identifié comme des *Ophrys araneola*.

Au sommet, nous avons pu apprécier le superbe paysage, suivre les vols nuptiaux des machaons et des flambés et supputer les risques que les cumulonimbus en formation nous tombent sur la tête...

Ceux qui pensaient qu'il n'y avait pas encore péril en la demeure sont redescendus sur la face nord de l'Avoiron pour investiguer la flore des éboulis basaltiques et des prés-pelouses du bas de la colline. Deux nouvelles espèces ont été rencontrées : *Platanthera chlorantha*, bien représentée dans les prés, en début floraison, et *Orchis mascula*, qui montre une prédilection pour les éboulis basaltiques, sans doute plus acides que le substrat marneux qu'ils recouvrent. Mais d'autres espèces étaient aussi présentes en abondance dans ces milieux : *O. purpurea*, *O. anthropophora*, *Ophrys araneola*. Il y avait quelques *A. pyramidalis* et des *Gymnadenia conopsea* en boutons. A noter l'effet de l'exposition nord sur le calendrier de floraison : sur ce versant, *Orchis purpurea* était en pleine floraison et *Ophrys araneola* n'était pas toujours fanée, certains fleurons sommitaux étant même encore observables. A noter aussi que dans ce secteur, on observe souvent la cohabitation entre *O. mascula* et *O. purpurea*, deux espèces en principe bien séparées par leur écologie.

Si l'Avoiron doit rester un de nos « classiques », il ne faudra pas, dans les sorties à venir, négliger ce secteur de la face nord.

Depuis ces prés, une progression à flanc de coteau nous a permis de rejoindre le grand carrefour de chemins, puis Boudes.

Au total, nous avons rencontré 16 espèces d'orchidées. Le score aurait pu être plus élevé si nous avions eu le temps de visiter les abords de la cote 601 et de la ferme de Charmaix (présence d'*Anacamptis morio*, *Dactylorhiza sambucina* et *D. majalis*) ainsi que les sources de Bard, où JJG avait vu l'avant-veille *D. sambucina* et *Neottia nidus-avis*.

Par rapport à des sorties précédentes, quatre espèces n'ont pas été revues : *Ophrys apifera*, *Ophrys scolopax*, *Ophrys sulcata* (JJG l'a cherché en vain le jeudi 19 dans son pré habituel, qui venait d'être tondu par les moutons) et *Dactylorhiza incarnata*. Pour cette dernière espèce, les deux pieds observés pour la dernière fois en 2006 avaient été alors repérés au décimètre près, l'un des deux avait les pieds dans l'eau d'une des deux sources de la forêt, l'autre poussait sur une murette humide). Ils ont disparu depuis. Il faudrait ajouter à la liste des manquants *Epipactis palustris*, qui, lui, a disparu de l'Avoiron depuis au moins quinze ans. Il y a aussi *Orchis simia*, que nous n'avons pas recherché.